



Communiqué de Presse du 21 avril 2009

## **La Diplomatie française au Rwanda : 17/21**

Un devoir *particulièrement réussi* \* continuez, vos efforts portent leurs fruits.

Lettre ouverte à Jean Michel Marlaud  
Ambassadeur de France au Rwanda entre 1993 et 1994

Dimanche 12 Avril 2009, le collectif Génocide Made In France adresse une lettre ouverte à Jean Michel Marlaud, ambassadeur de France au Rwanda entre 1993 et 1994.

Il y a quinze ans, s'achevait l'opération Amaryllis.

Grâce à cette opération, les archives de l'ambassade de France à Kigali ont été détruites et le coup d'Etat qui mis au pouvoir le Gouvernement Intérimaire Rwandais (GIR, dont 17 ministres sur 21 ont été accusés de génocide devant le TPIR !) réussi grâce au talent et au sang froid de notre ambassadeur Jean Michel Marlaud, qui le constitua avec le colonel Bagosora le 8 avril à l'ambassade de France.

C'est également à l'ambassade de France que des personnages centraux du Hutu Power (mouvement ouvertement partisan de l'extermination des tutsi), ont pu être regroupés avant d'être évacués par les militaires français avec Agathe Habyarimana (I) et les ressortissants européens.

C'est aussi l'ambassade de France qui a abandonné aux tueurs ses employés rwandais tutsi, ainsi que ceux de la mission de coopération et du centre culturel français.

Du bon boulot en somme. La tête haute et les mains propres, tous ces menus détails réglés, nous levons le camp, laissons place nette aux massacres.

Le 12 avril 2009, le collectif Génocide Made In France adresse donc une lettre ouverte à Jean Michel Marlaud, actuellement ambassadeur de France à Bogota (Colombie), pour lui poser quelques questions sur ses agissements entre le 7 et le 12 avril 1994.

Cette lettre est doublée d'une lettre d'information que nous adressons à l'ensemble de ses collaborateurs. Les deux courriers sont également adressés à nos Ministres Bernard Kouchner (Affaires étrangères), Rachida Dati (Justice), Hervé Morin (Défense), ainsi qu'à Rama Yade (secrétariat aux Droits de l'homme), Bruno Joubert (responsable de la cellule Afrique de l'Élysée), et Jean-David Levitte (président du Conseil national de sécurité), au président de la République française Nicolas Sarkozy, à Ban Ki-Moon, secrétaire général de l'Onu et Charles Michael

Dennis Byron, président du TPIR. L'ensemble de la presse hexagonale et internationale est également jointe à cette démarche.

En attendant leurs réponses, visionnez d'ores et déjà notre documentaire de 15 minutes sur la question de l'implication de nos hauts fonctionnaires dans ce génocide et ne manquez pas de consulter les sources vers lesquelles il renvoie à la fin, également accessibles via la rubrique « documents » de notre site : [www.genocidemadeinfrance.com](http://www.genocidemadeinfrance.com).

\* propos tenus par J.M. Marlaud au sujet de l'évacuation de l'ambassade, lors de son audition par la Mission d'Information Parlementaire en 1998, p 287 du Rapport de la MIP consultable via : <http://www.assemblee-nationale.fr/11/dossiers/rwanda/telechar/auditi02.pdf>

(1) Agathe Habyarimana (veuve du président et dont la famille est au cœur du dispositif génocidaire), Ferdinand Nahimana (fondateur de la Radio Télévision Libre des Mille Collines-RTLM- organe de propagande appelant à l'extermination des tutsi), Protais Zigiranyirazo (considéré par le Comité International des Droits de l'Homme comme l'un des chefs du Réseau zéro), Augustin Ndirabataware (ministre du Plan, soupçonné d'être un haut responsable du journal Kangura, autre organe de propagande appelant à l'extermination des tutsi), Hasan Ngeze (rédacteur en chef de Kangura, non évacué car absent à l'appel), la famille de Félicien Kabuga (président du conseil d'administration de la RTLM, également surnommé le financier du génocide), Nsanzimana Sylvestre et sa famille (ancien Premier ministre, membre du MNRD) ...

## **Contacts presse**

**Sur le fond** : Jacques Morel (06 84 56 04 60),

Jacques Morel est ingénieur au CNRS, il a commencé à réaliser combien son pays était engagé dans le soutien aux auteurs du génocide lors de l'opération Turquoise. Une partie de son travail sur Bisesero a été reprise par la Commission d'Enquête Citoyenne dans son rapport intitulé « *L'horreur qui nous prend au visage* » <http://cec.rwanda.free.fr/> Il a participé à la réédition d' « *Un génocide sans importance* » de Jean Paul Gouteux. En collaboration avec Georges Kapler, il a écrit plusieurs articles dans la revue annuelle « *La nuit Rwandaise* » <http://www.lanuitrwandaise.net/> Il a été entendu par la commission Mucyo le 12 juillet 2007

**Sur la forme** : Valérie Marinho de Moura (06 61 10 27 60), membre du collectif Génocide Made in France <http://www.genocidemadeinfrance.com>